

# SAINT AMBROIS OU AMBROIX, EVEQUE DE CAHORS

(vers 170)

Fêté le 16 octobre

Vers l'an 752, après la mort de l'évêque saint Capuan, l'Eglise de Cahors fut pendant cinquante ans éprouvée par diverses calamités. Ambrois fut élu dans l'espoir qu'il remédierait à ces maux. C'était un homme à la hauteur de sa fonction, d'une vertu éprouvée, possédant la science des Ecritures, embrasé de zèle pour le salut des âmes, et faisant le premier ce qu'il enseignait aux autres; mais la dépravation des moeurs était telle qu'il ne put, ni par ses discours ni par ses exemples, ramener son peuple à un état meilleur. N'espérant donc aucun fruit de ses travaux, persécuté d'ailleurs par Waïfre, duc d'Aquitaine, qui pillait les biens de l'Eglise, il se retira dans une caverne située près de Cahors, où il vécut caché, toujours dans les austérités de la pénitence, dans les larmes et la prière. Après trois ans il fut découvert, mais ayant refusé de reprendre son siège, sur l'offre que lui en faisait son successeur, il se rendit en pèlerinage au seuil des saints Apôtres.

De retour en France, il visita à Tours le tombeau de saint Martin, après quoi il se retira à Sens, bourg qui prit dans la suite le nom du Saint (Saint-Ambroix, Cher, arrondissement de Bourges, canton de Charost), et situé dans le Berry sur les rives de l'Auron. Il y demeura longtemps inconnu, et finit très saintement sa vie dans la cellule qu'il s'était construite de ses propres mains. Après avoir pendant longtemps reçu en ce lieu les honneurs des fidèles, son corps, transféré à Bourges, fut déposé dans l'église des saints apôtres Pierre et Paul, près de laquelle on construisit un monastère dédié en l'honneur de saint Ambrois, monastère qui fut comblé de privilèges par Gaufroy, vicomte de Bourges, et qui exista jusqu'aux jours désastreux de la révolution française.

*Propre de Bourges.*

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12